

« et les bras, les mains, les pieds, le visage qui
« m'avaient rendu si différent de moi-même et
« avaient fait de moi parmi les autres hommes un
« être à part ;

« Les cheveux bouclés aux reflets d'or pur,
« l'éclat de ce sourire d'ange, tout ce qui faisait
« de la terre un paradis... ce n'est plus qu'un peu
« de poussière insensible !

« Et je vis cependant ! Et dans ma douleur, dans
« mon égarement, privé de cette lumière que
« j'aimais tant, je reste en pleine tempête, dans
« un vaisseau désemparé. »

Oui, j'éprouve de l'orgueil à le dire, c'est avec
mon cœur que j'ai écrit ces pages ; c'est mon âme
qui a pleuré ces désespoirs.

C'est aussi mon cœur et mon âme qui ont
épanché leurs joies et dit leur extase dans tant
d'autres sonnets :

« Pleins d'étonnement¹ comme lorsqu'on voit
« quelque chose de merveilleux, Amour et moi
« sommes en admiration quand elle parle ou
« qu'elle sourit, car elle ne ressemble à nulle
« autre qu'à elle-même.

« Dans la douce sérénité de ses yeux si purs,
« mes deux étoiles adorées brillent d'un tel éclat

¹ Sonnet CIX, à Laure vivante.